

Chablais 2009, 3^{ème} manche de la nouvelle Coupe de Suisse VHC

Par Frank Servais, au volant de la voiture numéro H4, Porsche 911 RS 2,7, Groupe 3, copilote Patrick Ciocca, de Brignoles (F)

Arrêt de course et attente avant le départ de la première spéciale, départ prudent, d'autant plus qu'après quelques virages débute une section en terre qui n'est pas mon fort. Cette spéciale est très contrastée, entre section terre, une très longue ligne droite qui va vite vite, mais au milieu de laquelle se trouve une grosse bosse (certains discutent de passer à fond ou non !), puis une montée étroite, bosselée, pleine de changements de rythmes... le rallye est lancé. 3 ou 4^{ème} temps, bien. La seconde spéciale est très physique, d'abord en montée puis en descente, très bosselée, cailloux, sections sales, et les virages très courts s'enchaînent à un rythme effréné. 2^{ème} temps. Retour par l'assistance, puis un second passage de ces 2 spéciales établissent le haut du classement : 1^{er}, Patrick Heintz, sur une excellente préparation et assistance d'une grande équipe GTO évolution, survole le sujet. Ce champion suisse 2004 en moderne, vient pour gagner, et nous fait une démonstration de professionnalisme tout en étant super sympa. Avant chaque spéciale, il s'arrête pour fumer une cigarette, puis arrive en trombe et en zigzaguant au départ avec les pneus chauds. Chapeau. 2^{ème}, Rocco avec une très belle réplique Porsche RSR 3 litres, Groupe 4. Sans doute la meilleure voiture dans les secteurs roulants et rapides. La voiture, préparée par Marc de Siebenthal est très performante et dispose de gros freins de Turbo. Nous prenons provisoirement la 3^{ème} place, à une dizaine de secondes, et avec 5 secondes d'avance sur Maurice Dumaz, très rapide sur une magnifique Alfa Romeo de collection. Entre lui et nous, nous alternons, tantôt lui, tantôt nous. Derrière, quelques ennuis mécaniques pour le très sympa et excellent pilote tessinois au volant d'une Fiat Ritmo, qui connaît des problèmes de commande de gaz qui reste parfois bloquée, et de Gillet qui se plaint d'un problème de direction.

Le Samedi débute par 2 spéciales extraordinaires, le Col de la Croix, en montée depuis Villars puis en descente. Très rapide, elle est idéale pour comparer les pneumatiques. Nos concurrents directs sont tous équipés des très performants (mais coûteux) Michelin TB5 F et R, et nous avons troqué nos Yokohama à mi-usure au départ, par des Toyo, qui sont vraisemblablement sensiblement moins performants (mais bon marché). Nous aurions sans doute fait jeu égal avec Dumas et Rocco avec les mêmes pneumatiques, mais nous devons nous rendre à l'évidence, nous perdons quelques secondes à chaque spéciale rapide, un temps que nous ne rattraperons pas. La spéciale des Tours d'Aï, emprunte une route « militaire », qui se compose sur une dizaine de kilomètres de très grandes courbes très rapides, puis une section très technique sur une place utilisée pour les manœuvres de chars, pour finalement une route étroite avec 2 ou 3 énormes pièges à ne pas manquer (une cassure profonde à passer « à l'arrêt » sous peine de risquer de casser l'auto, et un bovi-stop dans un virage à gauche étroit au bord du .. ciel (comme dirait mon copilote). La spéciale 3, est très technique, étroite, avec de nombreux carrefours, trous, caillasse et terre creusés par les passages des concurrents modernes. Une seconde boucle de ces 3 spéciales semble nous assoir à la 4^{ème} place, avec un écart grandissant.

Mais juste avant la spéciale numéro 10, la route devient très glissante en raison de quelques gouttes de pluie pour commencer, sur un ciel qui devient très noir, avec un fort vent particulièrement pénible pour les commissaires et équipes d'assistance, ... Patrick et moi faisons préparer nos pneus « pluie », des

Michelin TB15, que nous avons depuis le rallye de la Drome, usés aux $\frac{3}{4}$, mais qui sont excellents sur la « mémé » dès que l'adhérence devient précaire. Au changement de roue nous voyons que nous avons eu une chance terrible de changer de roues, une jante arrière étant fissurée sur 20 ou 30 centimètres.

A la sortie du parc d'assistance, nous constatons que tous nos concurrents ont aussi monté des pneus pluie, soit Yokohama « Racing Rain » pour Heintz, soit des Michelin TB15 neufs pour Rocco et Dumas.

Mais sur le mouillé, la Porsche RS 2.7, Groupe 3, excelle avec ses roues plus petites et étroites que la RSR Groupe 4, et les 2 spéciales suivantes nous permettent de remonter à chaque fois des poignées de secondes, et de nous trouver de ce fait à moins de 10 secondes de Rocco, avant les 2 dernières spéciales. Le podium est en vue !

Dans l'avant dernière spéciale, dite Super Spéciale, car elle est dans des petits chemins agricoles très bosselés, pleins de trous, bosses, terre, gravier, puis de boue, je vais aussi vite que possible, la voiture en glisse dans tous les virages. A l'arrivée, surprise, nous avons perdu pas loin de 30 secondes sur nos 2 concurrents directs, alors que je pensais avoir bien passé. Bon, il reste la dernière spéciale, avec une liaison courte d'une dizaine de kilomètres. Bizarre, la voiture glisse, ... crevaison... catastrophe... plus que 8 minutes pour pointer à 4 kilomètres. Patrick s'occupe de sortir le matériel, il desserre les écrous pendant que je lève la voiture avec le cric, en 2 temps et 3 mouvements, et nous jetons la route crevée dans le coffre, je la fixe rapidement, et nous repartons.. et arrivons pile dans notre minute de pointage !

La route de secours, dont j'ai hérité de mon précédent préparateur, n'est ni une roue avant, ni une roue arrière, et a un vieux pneu de tourisme datant de plusieurs années. La voiture est quasiment inconduisible, elle part en glisse dès que j'effleure la pédale des gaz. Nous prévenons les commissaires et Dumas, mettons les Warning, et partons pour cette dernière spéciale en regardant plus le rétroviseur que la route, pour ne pas gêner Dumas qui est en bagarre avec Rocco pour la 2^{ème} place. Que ces 10 kilomètres semblent longs ! ... et pourtant nous finissons sans que Dumas ne nous ai rattrapé, ne perdant ainsi que 30 secondes.

4ème à l'arrivée, nous marquons des points importants consolidant notre 2^{ème} place au classement provisoire de la Coupe de Suisse des rallyes VHC 2009

2 Juin 2009